

Introduction statistique à l'analyse de l'économie agricole des pays de la façade méditerranéenne

Malassis L., Papayannakis M.

Agriculture et développement

Paris : CIHEAM
Options Méditerranéennes; n. 8

1971
pages 90-99

Article available on line / Article disponible en ligne à l'adresse :

<http://om.ciheam.org/article.php?IDPDF=CI01.0402>

To cite this article / Pour citer cet article

Malassis L., Papayannakis M. **Introduction statistique à l'analyse de l'économie agricole des pays de la façade méditerranéenne**. *Agriculture et développement*. Paris : CIHEAM, 1971. p. 90-99 (Options Méditerranéennes; n. 8)



<http://www.ciheam.org/>
<http://om.ciheam.org/>

L. MALASSIS
et M. PAPAYANNAKIS (1)

Introduction statistique à l'analyse de l'économie agricole des pays de la façade méditerranéenne

(1) MALASSIS (L.) est Délégué Scientifique à l'I.A.M. et Professeur d'Economie Rurale à l'E.N.S.A.M. M. PAPAYANNAKIS (M.) est assistant à l'I.A.M. et Secrétaire Scientifique du département « Analyse Socio-Economique du Développement ». M^{me} CARDONA, collaboratrice Scientifique à l'I.A.M. a élaboré les tableaux de base et M. MARTINEZ a calculé les moyennes et pourcentages.

Vouloir définir un « ensemble méditerranéen », c'est faire l'hypothèse de son existence et admettre certains critères qui permettent de l'établir. Or, selon les aspects que l'on considère (historiques, géographiques, culturels, économiques, politiques), et les objectifs que l'on se donne, plusieurs ensembles différents peuvent être déterminés.

Trois approches fondamentales peuvent être proposées :

1° *Les pays de la façade méditerranéenne ou pays méditerranéens stricto sensu.* Ces pays sont au nombre de 17 (1) et habituellement répartis en trois grandes catégories géographiques : l'Europe méridionale, le Proche Orient, l'Afrique au Nord du Sahara.

Les peuples du « pourtour de la méditerranée », « berceau de la civilisation occidentale », ont beaucoup échangé : vagues successives des civilisations grecque, romaine, arabe, expansion du capitalisme occidental, etc..., mais les processus historiques les ont à la fois rapprochés et différenciés. Il existe peu d'autres exemples dans le monde, de coexistence sur un espace géographique aussi restreint, de pays ayant atteint les différents stades du développement économique — pays industrialisés, en processus d'industrialisation, agricoles en voie de développement. Aux disparités structurelles, s'ajoutent des différences fondamentales dans les formes d'organisation socio-économique : certains pays ont choisi d'assurer leur processus de développement par la voie du capitalisme occidental, d'autres par celle du socialisme et, pour chacune de ces voies, plu-

sieurs variantes existent et se constatent en fait dans ces pays.

2° *Les régions méditerranéennes des pays de la façade.* Les pays de la façade méditerranéenne ne sont pas méditerranéens dans leur totalité. C'est ainsi que la France est méditerranéenne pour environ 10 % (deux régions programmées sur vingt et une) et l'Italie pour 40 % (I p. 3). L'ensemble des régions méditerranéennes de la façade constitue la *zone méditerranéenne* proprement dite. Cette zone est caractérisée par certains traits communs, qui se rapportent plutôt à la géographie physique : faiblesse et irrégularité des pluies, relief fréquemment accidenté, sols souvent pauvres, importants phénomènes d'érosion, etc... Ces caractères sont importants, notamment du point de vue de l'agriculture : ils définissent les conditions spécifiques de *l'agriculture méditerranéenne*. Cette zone a fait l'objet d'une étude spéciale de la part de la F.A.O. en vue de l'élaboration du « projet de développement méditerranéen » (Rome 1959) (I). De toute évidence, le problème spécifique des régions méditerranéennes, lorsqu'il se pose, ne peut être résolu que dans le contexte du processus de développement de chacun des pays de la façade (la nation constituant le cadre politique fondamental du développement), processus qui peut toutefois être grandement facilité, par le jeu des relations internationales organisées en vue d'un développement plus harmonieux du « pourtour méditerranéen ».

3° *Les pays méditerranéens, lato sensu.* Les pays de la façade ne constituent pas la totalité de ce qu'il est convenu d'appeler les « pays méditerranéens » — C'est ainsi que le Portugal figure habituellement dans cette catégorie. Mais il est plus difficile de trouver

les critères permettant de définir les pays méditerranéens, lato sensu. On y comprendra certes, les quatre pays d'Afrique au Nord du Sahara, qui sont des pays de la façade, mais doit-on y comprendre la totalité des pays du Proche Orient ? Quels sont les pays d'Europe méridionale qu'il convient de classer méditerranéens ?

Dans les perspectives d'analyse socio-économique du développement, qui sont plus particulièrement les nôtres, le Proche Orient et l'Afrique au Nord du Sahara peuvent être envisagés comme un ensemble présentant des traits communs. Cette approche est celle de la F.A.O. qui, dans le cadre de la préparation du plan indicatif mondial, groupe les pays en voie de développement en quatre zones : Amérique Latine, Afrique au Sud du Sahara, Proche Orient et Afrique du Nord, Asie et Extrême Orient (II).

La présente étude concerne exclusivement les *pays de la façade méditerranéenne*, chacun d'eux étant considéré dans sa totalité, ultérieurement, notamment lorsque nous envisagerons la stratégie du développement agricole méditerranéen, une approche plus large sera nécessaire.

L'objet fondamental de cette étude est de fournir une base de réflexion et d'orientation pour des travaux ultérieurs. Il est en effet dans la vocation du C.I.H.-E.A.M., et plus particulièrement dans celle de l'Institut de Développement Rural de Montpellier, d'apporter une contribution à une meilleure connaissance de l'économie méditerranéenne, et de s'intéresser plus particulièrement aux processus de développement socio-économique envisagés dans leurs rapports avec le monde rural.

Il s'agit d'une « introduction statistique », fondée sur l'élaboration et les commentaires de tableaux statistiques. Ces tableaux ont été élaborés à partir des *statistiques officielles*, contenues dans les annuaires des Nations Unies, la liste et les références bibliographiques de ces annuaires sont données en annexe. Nous

(1) Espagne, France, Italie, Yougoslavie, Albanie, Grèce, Turquie, Syrie, Liban, Israël, R.A.U., Libye, Tunisie, Algérie, Maroc, Malte, Chypre.

envisagerons successivement les caractères fondamentaux de l'économie (A) et de l'Agriculture (B) des pays de la façade, puis nous esquisserons une classification socio-économique de ces pays (C).

A. — INTRODUCTION A L'ANALYSE SOCIO-ÉCONOMIQUE DES PAYS DE LA FAÇADE

Ces pays occupent 6,5 % de la surface du globe et comptent 7,8 % de la population mondiale. Dans cette introduction, on se limitera à un examen préliminaire de la population et de la croissance démographique ainsi que de la production et de la croissance économique.

1. Population et croissance démographique (tabl. I)

La population méditerranéenne est essentiellement localisée dans les pays eu-

ropéens (72 %). Le peuplement du pourtour méditerranéen est très inégal, certains pays ont de très fortes densités (Malte, Liban, Italie, Israël), d'autres de très faibles (Libye, Algérie). L'Europe méridionale (à l'exception de la Turquie) a une faible proportion de jeunes de moins de 20 ans (35 %) par rapport à l'Afrique du Nord et au Proche Orient (55 %). Cette situation résulte notamment des taux de croissance démographique plus faibles dans les pays européens (de l'ordre de 1 %) que dans les autres pays de la façade (de l'ordre de 2 à 3 %). Les pays européens ont des taux de natalité relativement faibles (moins de 20 ‰, à l'exception de la Turquie : 43 ‰) ainsi que des taux de mortalité faibles (moins de 10 ‰) alors que les autres pays de la façade ont des taux de natalité élevés (de l'ordre de 40 ‰) et des taux de mortalité proches des taux européens.

Les statistiques concernant les taux d'urbanisation sont incomplètes, pour les pays agricoles en voie de développement pour lesquels cette information est dis-

ponible, ce taux ne dépasse pas 40 % ; il atteint 70 % en France et plus de 80 % en Israël.

La répartition de la population active par secteur (primaire, secondaire, tertiaire) fait apparaître d'importantes différences d'un pays à l'autre : dans certains pays, le gonflement du tertiaire est évident, et la proportion des autres secteurs s'en trouve modifiée. Dans le tableau I nous avons fait figurer seulement la proportion des actifs dans le primaire et le secondaire : la plupart des pays de la façade se caractérisent par un fort pourcentage d'actifs dans le primaire (qui comprend essentiellement l'agriculture) ; seuls l'Espagne, l'Italie, la France, Israël et Malte ont une forte proportion de travailleurs dans l'industrie.

L'analyse de la population de quelques critères démographiques caractéristiques et de la répartition par secteur d'activité économique fournit déjà de précieuses indications sur les niveaux relatifs de développement, aspect important de la diversité méditerranéenne.

TABLEAU I
Les populations de la façade méditerranéenne

Pays	Population totale 1 000 h	%	Densité	% de moins de 20 ans	Taux de croissance de la population	Répartition des actifs (%)	
						Primaire	Secondaire
	1	2	3	4	5	6	7
Europe méridionale . . .	199 628	72,0	85	37	1,3		
Albanie	2 019	0,7	72	—	2,8		
Espagne	32 411	11,7	65	35	1		
France	49 920	18,0	92	34	0,9		
Grèce	8 803	3,2	67	33	0,7		
Italie	52 750	19,0	177	32	0,8		
Turquie	33 539	12,1	44	51	2,5		
Yougoslavie	20 186	7,3	80	36	1,1		
Afrique au nord du Sahara	34 175	12,3	18	55	3,0	46	15
Algérie	12 943	4,7	6	56	3	50	13
Libye	1 802	0,6	1	51	—	37	19
Maroc	14 634	5,3	34	57	2,9	56	11
Tunisie	4 796	1,7	31	55	—	41	19
Proche-orient	42 500	15,3	113	54	2,7	41	19
Israël	2 745	1,0	136	44	2,9	10	85
Liban	2 367	0,9	254	—	2,5	38	15
RAU	31 680	11,4	32	51	2,5	57	12
Syrie	5 708	2,0	32	57	2,8	61	13
Chypre	622	0,2	68	43	1,1	43	22
Malte	319	0,1	1 022	39	— 0,3	11	36
Méditerranée	277 244	100	130	54	1,8	43	22

(1) Estimations au milieu de l'année 1968.

(3) Habitants au km² en 1969.

(4) Pourcentage de la population totale de moins de 20 ans (1968 ou année la plus proche).

(5) Croissance annuelle de la population (1963-1969) ; certains taux ne sont pas disponibles.

(6) (7) Répartition des actifs en pourcentages dans les secteurs primaire et secondaire.

2. Production et croissance économique (tabl. II).

Le P.I.B. moyen par habitant, exprimant la production par habitant des biens et des services, est généralement considéré comme un bon indicateur du niveau de croissance économique. Cet indice varie beaucoup d'une zone et d'un pays à l'autre : il va de 161 \$ U.S. (R.A.U.) à 2 199 (Francs) soit une variation de l'ordre de 1 à 15. Toutefois, on ne doit pas perdre de vue que le P.I.B. par habitant n'est pas un indice du niveau de vie, et qu'il n'exprime qu'une situation moyenne. C'est ainsi que le Koweït a le P.I.B. par habitant le plus élevé du Proche-Orient et de la zone méditerranéenne *lato sensu* avec 4 719 \$ U.S. par habitant en 1968. Les pays pétroliers peuvent atteindre un P.I.B. très élevé par habitant mais il est fondamental de considérer la répartition du P.I.B. du point de vue du développement, la distribution du revenu national entre les différentes catégories sociales ainsi que la signification des flux extérieurs (transferts de ressources).

Au cours de la période 1960-67, le taux de croissance moyen annuel global du P.I.B. a été plus élevé dans les pays européens de la façade, mais, surtout, le taux de croissance par tête a été nettement plus élevé dans ces pays. Dans ces conditions, le fossé entre pays européens et autres pays de la façade ne tend pas à se combler, mais au contraire à grandir.

Dans tous les pays, le taux de croissance de l'industrie est toujours très supérieur à celui de l'agriculture (2 à 3 fois). Toutefois, le Maroc et la R.A.U. ont des taux de croissance industrielle relativement faibles.

Étant donné l'importance de l'agriculture dans certains pays, le faible taux de croissance de l'agriculture contribue à expliquer le faible taux de croissance de l'économie globale. D'autre part, puisque l'agriculture croît à un taux plus faible que l'industrie, son importance tend à diminuer dans l'économie globale : dans les pays européens de la façade, le produit agricole brut représente moins de

25 % du P.I.B. (à l'exception de la Turquie). Dans les autres pays, il est supérieur à ce chiffre. Cinq pays ont un pourcentage de secondaire supérieur à 40 % : l'Espagne, la France, l'Italie, la Yougoslavie, Israël ; dans tous les autres pays, le pourcentage de secondaire est inférieur à 30.

La répartition de la population active (tableau I) et du P.I.B. (tableau II) par secteur fait apparaître des différences importantes : on peut obtenir des indices grossiers des productivités relatives en divisant la part du secteur dans le P.I.B. par la part du secteur dans la population active. Bien que de tels indices doivent être interprétés avec beaucoup d'attention, les calculs effectués pour l'ensemble des pays de la façade fournissent cependant des résultats cohérents, conformes aux conclusions de l'analyse économique. La production relative par travailleur est toujours très faible dans le secteur primaire, mais il apparaît aussi qu'elle est souvent plus forte dans le tertiaire que dans le secondaire. La faible production relative par travailleur dans

TABLEAU II

P.I.B. et croissance économique

Pays	P.I.B. par habitant	Taux de variation				P.I.B. par secteur	
		P.I.B. total	P.I.B. par habitant	Agriculture	Industrie	Primaire %	Secondaire %
	1	2	3	4	5	6	7
Europe méridionale							
Albanie	—	—	—	—	—	—	—
Espagne	719	—	—	—	—	18	39
France	2 199	5,6	4,4	2,1	6,2	11	46
Grèce	684	6,9	6,3	4,1	9	23	28
Italie	1 257	4,9	4,0	2,4	6,9	14	41
Turquie	338	5,8	3,2	3,0	8,5	35	24
Yougoslavie	—	—	—	—	—	14	42
Afrique au nord du Sahara							
Algérie	192	—	—	—	—	—	—
Libye	1 227	—	—	—	—	58	11
Maroc	190	3,2	0,4	2,9	3,3	36	23
Tunisie	201	3,7	1,4	— 3,0	7,2	20	26
Proche-Orient							
Israël	1 311	—	—	—	—	31	34
Liban	463	—	—	—	—	25	16
RAU	161	4,9	2,2	2,5	4,7	49	15
Syrie	223	5,2	2,3	2,4	5,7	43	13
Chypre	627	6,5	5,4	12,4	4,5	32	19
Malte	467	—	—	—	—	14	24

(1) P.I.B. par habitant au coût des facteurs en \$ US en 1968 (1967 pour la Grèce, la Libye, la RAU, 1963 pour l'Algérie).

(2) (3) (4) (5) Taux de variation annuel moyen (géométrique) du P.I.B. au coût des facteurs, à prix constants, pour la période 1960-67 (1960-68 pour la France, 62-66 pour la RAU).

(6) (7) Année 1967 ou la plus proche.

l'agriculture s'explique par de nombreux facteurs, notamment par le sous-emploi du travail agricole et les termes défavorables de l'échange ; la plus forte production par travailleur dans le tertiaire peut être aussi, dans une certaine mesure, l'expression du surpaiement du travail dans ce secteur, par rapport à l'industriel : si cette thèse se confirmait, elle ne manquerait pas d'être inquiétante étant donné le rôle que devrait jouer l'industrie dans le processus de développement des pays considérés. (D'après nos calculs, deux pays seulement font exception à cette tendance : la France et la Yougoslavie). Cette situation tendrait à orienter l'exode rural plutôt vers des activités tertiaires que secondaires.

B. — L'AGRICULTURE DES PAYS DE LA FAÇADE MÉDITERRANÉENNE

Dans ces pays, l'agriculture est un secteur important, et souvent même très important de l'économie globale, toutefois à taux de croissance relativement lent. Tant pour élever le niveau nutritionnel des populations que pour permettre à l'agriculture de jouer son rôle dans le processus de développement, l'accélération de la croissance agricole est une nécessité pour de nombreux pays, notamment pour ceux qui sont en processus d'industrialisation. La présente étude ne se propose pas une analyse des rapports entre l'agriculture et l'industrie dans le processus de développement des pays méditerranéens. Plus modestement, elle vise à caractériser quelques aspects fondamentaux de cette agriculture (compte tenu des statistiques disponibles) et à déterminer l'importance de la façade dans l'agriculture mondiale.

1. L'utilisation des terres.

Le tableau III montre l'utilisation des terres dans les pays de la façade et dans le monde. Les pays de la façade occupent 6,5 % de la superficie mondiale totale, et la proportion des terres arables est de même ordre que dans l'ensemble mondial, puisque ces terres représentent environ 6,5 % de la superficie mondiale, mais la répartition de la superficie totale diffère beaucoup par pays et par zone.

L'Afrique au Nord du Sahara représente plus de la moitié de la superficie totale des pays de la façade, mais la proportion de terres arables y est particulièrement faible. L'Algérie, la Libye, la R.A.U. sont les pays qui ont les plus faibles proportions de terres arables.

2. Les productions agricoles.

La présente étude ne concerne que quelques productions fondamentales. Ultimeurement, des études plus cohérentes

TABLEAU III

Utilisation des terres (année 1968 ou la plus proche) Répartition en %

Pays	Superficie totale (en centaines de milliers d'ha)	%	Superficie agricole		Terrains boisés	Autres super- ficiés
			Terres arables	Pâturages perma- nents		
	1	2	3	4	5	6
Europe méridio- nationale	255 007	29,9	—	—	—	—
Albanie	2 875	0,3	17	25	44	13
Espagne	50 474	5,9	40	27	22	11
France	54 703	6,4	36	25	24	15
Grèce	13 194	1,5	29	40	20	11
Italie	30 123	3,6	50	17	20	12
Turquie	78 058	9,2	34	33	23	19
Yougoslavie . .	25 580	3,0	32	25	34	8
Afrique au Nord du Sahara . . .	475 198	55,7	5	10	2	83
Algérie	238 174	27,9	2,8	15,7	1	80
Libye	175 954	20,6	1,4	0,6	0,28	97
Maroc	44 655	5,2	17,7	15,7	12	53,1
Tunisie	16 415	1,9	27	20	8	46
Proche-Orient .	121 773	14,3	—	—	—	—
Israël	2 070	0,2	20	39	5	36
RAU	100 145	11,8	3	—	—	97
Liban	1 040	0,1	30	1	9	59
Syrie	18 518	2,2	32	29	2	36
Chypre	925	0,1	47	10	18	25
Malte	32	—	50	—	—	50

(1) La superficie totale est celle du pays, y compris les eaux intérieures.

(3) Les « terres arables » et « cultures permanentes » : terres consacrées aux cultures, en jachères temporaires, prairies temporaires, jardins maraîchers et potagers, superficies plantées d'arbres fruitiers et de vignes.

(4) Prairies et pâturages permanents : terres consacrées à la production d'herbacées fourragères (le contenu de cette rubrique est hétérogène et incertain).

(5) Terrains boisés : Terres portant des peuplements naturels ou artificiels d'arbres.

seront entreprises en utilisant notamment, dans la mesure du possible, les résultats de comptabilités nationales.

La production céréalière (tabl. IV), qui joue un rôle important dans l'alimentation des populations méditerranéennes, représente 9,2 % de la production mondiale ; la production céréalière méditerranéenne est européenne pour 86 %. Le développement de la production céréalière est un impératif fondamental en Afrique du Nord et au Proche-Orient : il conditionne la satisfaction des besoins alimentaires croissants et le développement des productions animales.

L'olivier et la vigne sont des cultures essentiellement méditerranéennes : les pays de la façade produisent environ 90 % de la production mondiale d'olives

et 65 % de la production de vin (tabl. IV). Mais les produits de la vigne sont essentiellement européens.

Les pays de la façade produisent 43 % de la production de pêches et environ 36 % de la production mondiale de pommes, mais ces productions sont européennes pour plus de 95 % (tabl. V).

La production d'oranges et de mandarines qui représente près de 30 % de la production mondiale est mieux répartie sur le pourtour méditerranéen que les autres productions : 61 % en Europe, 21 % au Proche Orient, 16 % en Afrique du Nord (tabl. V).

La production de tomates (32 % de la production mondiale) est surtout européenne (72 % de la production méditerranéenne) (tabl. VI).

TABLEAU IV

Productions végétales (Moyennes 1966-68)
 Q = 1 000 t métriques

Pays	Céréales		Olives		Vin		Raisins secs	
	Q	%	Q	%	Q	%	Q	%
	1	2	3	4	5	6	7	8
Europe méridionale	89 144	86,1	5 795	85,8	16 862	93,7	4 532	96,5
Albanie.	470	0,4	22	0,3	5	—	—	—
Espagne.	10 510	10,2	1 851	27,6	2 740	15,2	66	1,4
France	30 788	29,7	11	0,2	6 291	35,0	—	—
Grèce	2 999	2,9	1 014	14,5	389	2,2	1 626	34,6
Italie.	14 838	14,3	2 151	32,1	6 823	37,9	7	0,1
Turquie.	16 479	15,9	719	10,7	47	0,3	2 833	60,3
Yougoslavie.	13 110	12,7	27	0,4	567	3,2	—	—
Afrique au Nord du Sahara .	5 903	5,7	752	11,2	1 048	5,7	16	0,3
Algérie.	1 516	1,5	153	2,3	774	4,3	—	—
Libye.	162	0,1	123	1,8	3	—	—	—
Maroc	3 766	3,6	248	3,7	166	0,9	15	0,3
Tunisie.	459	0,5	228	3,4	105	0,6	1	—
Proche-Orient.	8 317	8,0	183	2,7	41	0,2	92	2,0
Israël.	144	0,1	18	0,3	34	0,2	5	0,1
Liban.	84	0,1	43	0,6	4	—	3	—
RAU.	6 873	6,6	8	0,1	3	—	—	—
Syrie.	1 216	1,2	114	1,7	—	—	84	1,8
Chypre.	130	0,1	16	0,2	38	0,2	58	0,2
Malte.	3	—	—	—	3	—	—	—
Méditerranée	103 497	100,0	6 746	100,0	17 992	100,0	4 698	100,0
Monde.	1136 011		7 311		28 111		8 561	
% des PM dans la production mondiale	9,2		92,3		64,0		54,9	

(1) Sont comprises dans ce tableau les productions des céréales suivantes : blé, orge, seigle, avoine, mélange de grains, maïs, millet et sorgho, riz (paddy), sarrasin, céréales diverses.



TABLEAU V

Productions végétales (moyennes 1966-68) (suite)
Productions fruitières Q = 1 000 t métriques

Pays	Pêches		Pommes		Oranges et mandarines	
	Q	%	Q	%	Q	%
Europe méridionale . . .	2 192	97,0	7 134	96,3	4 442	61,1
Albanie	—	—	10	0,1	3	—
Espagne	162	7,0	370	5,0	2 058	28,3
France	452	21,0	3606	48,7	4	—
Grèce	153	6,8	234	3,2	426	5,9
Italie	1 286	57,0	2 048	27,6	1 497	20,6
Turquie	89	3,9	593	8,0	454	6,3
Yougoslavie	50	2,2	273	3,7	—	—
Afrique au Nord du Sahara	27	1,2	31	0,4	1 186	16,3
Algérie	8	0,35	11	0,1	392	5,4
Libye	—	—	1	—	17	0,2
Maroc	14	0,61	13	0,2	699	9,6
Tunisie	5	0,22	6	0,1	78	1,1
Proche-Orient	40	1,8	237	3,2	1 554	21,4
Israël	15	0,66	63	0,8	817	11,2
Liban	11	0,50	141	1,9	175	2,4
RAU	9	0,40	6	0,1	558	7,7
Syrie	5	0,22	27	0,4	4	0,1
Chypre	2	—	8	0,1	89	1,2
Malte	—	—	—	—	—	—
Méditerranée	2 250	100,0	7 410	100,0	7 271	100,0
Monde	5 239	—	20 180	—	25 660	—
% des PM dans la production mondiale	43,0	—	36,6	—	28,3	—

Les cultures industrielles (tabac et coton) sont relativement importantes (10 % de la production mondiale). Le tabac est européen alors que la production de coton se répartit par moitié entre l'Europe et le Proche Orient, avec un grand pays producteur dans chacune de ces zones : la Turquie et la R.A.U.

Les pays de la façade comptent respectivement 12 % des troupeaux d'ovins et de caprins et 6 % des troupeaux bovins. La présente revue a consacré récemment un numéro spécial à l'élevage méditerranéen : nous nous permettons d'y renvoyer le lecteur.

L'élevage méditerranéen est essentiellement européen mais le troupeau africain d'ovins compte cependant pour 20 % et celui de caprins pour 27 %.

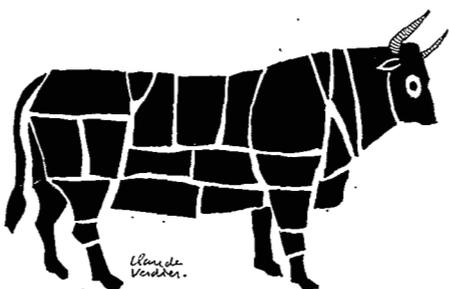
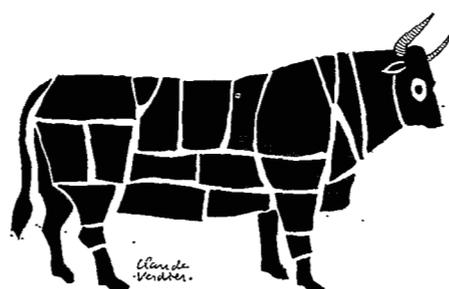
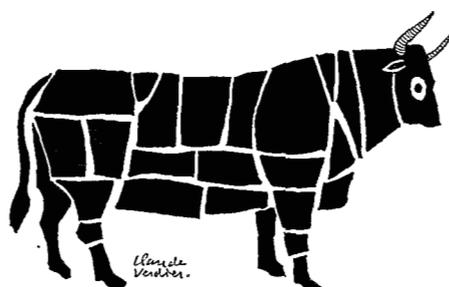


TABLEAU VI

 Productions végétales (moyenne 1966-68) (suite)
 Q = 1 000 t métriques sauf tabac = 100 t métriques

Pays	Tomates		Tabac		Coton (fibres)	
	Q	%	Q	%	Q	%
	1	2	3	4	5	6
Europe méridionale	5 850	71,6	4 940	94,5	578	48,2
Albanie	—	—	127	2,4	8	0,7
Espagne	1 221	14,9	296	5,7	7,5	3,8
France	352	4,3	488	9,3	—	—
Grèce	556	6,8	1 028	19,7	86	7,2
Italie	3 395	41,5	780	14,9	2	0,2
Turquie	—	—	1 714	32,8	404	33,7
Yougoslavie	326	4,0	507	9,7	3	0,2
Afrique au Nord du Sahara	597	7,3	109	2,1	9	0,8
Algérie	79	1,0	47	0,9	1	0,1
Libye	103	1,3	15	0,3	—	—
Maroc	285	3,5	23	0,4	8	0,7
Tunisie	130	1,6	24	0,5	—	—
Proche-Orient	1 699	20,8	166	3,2	612	51,0
Israël	120	1,5	21	0,4	29	2,4
Liban	58	0,7	64	1,2	—	—
RAU	1 364	16,7	81	1,5	443	36,9
Syrie	157	1,9	—	—	140	11,7
Chypre	21	0,3	11	0,2	—	—
Malte	4	—	—	—	—	—
Méditerranée	8 171	100	5 226	100	1 199	100
Monde	25 346	—	47 889	—	10 799	—
% PM dans la production mondiale	32,2	—	10,9	—	11,1	—

TABLEAU VII

 Élevage, ovins, caprins, bovins (année 1967-68)
 Q = 1 000 têtes

Pays	Ovins		Caprins		Bovins	
	Q	%	Q	%	Q	%
Europe méridionale	91 947	72,1	30 550	67,8	56 597	88,2
Albanie	1 630	1,3	1 250	2,8	428	0,7
Espagne	18 642	14,6	2 626	5,8	4 000	6,2
France	9 248	7,2	925	2,1	21 680	33,8
Grèce	7 919	6,2	3 791	8,4	1 094	1,7
Italie	8 285	6,5	1 124	2,5	9 539	14,9
Turquie	35 878	28,1	20 659	45,9	14 163	22,1
Yougoslavie	10 345	8,1	175	0,4	5 693	5,9
Afrique au Nord du Sahara	26 646	20,9	12 118	26,9	5 020	7,8
Algérie	7 534	5,9	2 515	5,6	841	1,3
Libye	1 667	1,3	1 336	3,0	119	0,2
Maroc	14 045	11,0	7 787	17,3	3 430	5,3
Tunisie	3 400	2,7	480	1,0	630	1,0
Proche-Orient	8 485	6,7	2 042	4,5	2 481	3,9
Israël	199	0,2	144	0,3	225	0,4
Liban	200	0,2	357	0,8	86	0,1
RAU	2 148	1,7	798	1,8	1 673	2,6
Syrie	5 938	4,6	743	1,6	497	0,8
Chypre	390	0,3	310	0,7	35	—
Malte	9	—	20	—	10	—
Méditerranée	127 477	100,0	45 040	100,0	64 143	100,0
Monde	1063602	—	380 585	—	1099420	—
% Méditerranée dans le monde	12,0	—	11,8	—	5,8	—

3. Répartition géographique de la richesse agricole.

Le tableau ci-contre montre que les pays de la façade méditerranéenne qui, par rapport au monde, représentent environ 6 % des surfaces cultivées et 6 % de la population agricole, ont une production agricole relativement intensive. Ce résultat s'explique en partie par le fait que de nombreux pays de la façade méditerranéenne ne sont méditerranéens que pour une partie de leur territoire. Si nos analyses portaient sur la zone méditerranéenne *stricto sensu*, les résultats seraient évidemment beaucoup moins favorables.

Le caractère spécifique fondamental de la production des pays de la façade dans l'ensemble mondial est son *orientation arboricole*. Les olives et les produits de la vigne sont « spécifiquement méditerranéens ». Les pêches, les pommes et les oranges sont des productions relativement localisées dans les pays de la façade.

Le tableau ci-contre montre aussi que la richesse agricole, appréciée par ha ou par travailleur, est inégalement répartie sur le pourtour méditerranéen : l'Europe méridionale qui ne représente que 30 % de la surface totale des pays de la façade, mais il est vrai que près de 75 % des terres arables, 60 % de la population agricole et 70 % de la population agricole active produisent 86 % des céréales, les plus importantes, près de 90 % du cheptel bovin et plus des 2/3 des cheptels ovins et caprins.

Répartition de la surface totale, de la population, et de quelques productions agricoles méditerranéennes, et importance de la Méditerranée dans le monde

	Répartition en pourcentages			Méditerranée dans le monde (%)
	Europe méridionale	Afrique au Nord du Sahara	Proche-Orient	
	1	2	3	4
Surface totale	30	56	14	6,3
Terres arables	73	18	8	6,6
Pâturages permanents	56	39	5	4,2
Population totale	72	12	15	7,8
Population agricole totale	61	18	21	5,6
Population agricole active	70	14	15	
<hr/>				
Céréales	86,3	5,7	8	10
Olives	85,9	11,2	2,7	92
Vin	94	6		64
Tomates	71,6	7,3	20,8	32
Pêches	99			43
Pommes	96	0,5	3,5	37
Oranges et mandarines	61	16	21	28
Ovins	72	21	7	12
Caprins	68	27	5	12
Bovins	88	8	4	6

Source : Calculé à partir des tableaux I à VIII.



Certes, on ne doit pas perdre de vue qu'il s'agit de la richesse recensée à partir des estimations agricoles nationales et que les statistiques sont incertaines, que, d'autre part, nous n'avons pas envisagé la totalité de la richesse agricole. *Toutefois, la concentration relative de la richesse agricole du pourtour méditerranéen, dans l'Europe méridionale, ne paraît pas douteuse.*

4. Agriculture et Commerce international.

Le commerce international intra et extra méditerranéen de produits agricoles fera l'objet d'une étude approfondie ultérieurement. On se limitera dans ce texte à une présentation d'ensemble.

M. Papayannakis a calculé pour la période 1966-68 quelques caractéristiques fondamentales du commerce international qui sont résumées dans le tableau VIII. Si l'on veut caractériser les pays d'après la structure de leur commerce international, il est évident que la France et l'Italie apparaissent comme les pays les plus industrialisés : les exportations agricoles représentent une faible part des exportations totales, et les importations agricoles sont relativement importantes. Certains pays sont des exportateurs essentiellement agricoles : la Grèce, la Turquie, le Maroc, la Tunisie, la R.A.U. et la Syrie. Les importations agricoles de ces pays sont relativement faibles ou « moyennes » (fortes pour la R.A.U.). Il s'agit probablement de produits non cultivés compte tenu des besoins grandissants, notamment sous la pression de la croissance démographique ; les importations de biens alimentaires de luxe pour une clientèle privilégiée ne sont pas à exclure. L'Espagne, la Yougoslavie et le Liban occupent une situation intermédiaire. En ce qui concerne le Liban, l'importance relative du secteur tertiaire ne doit pas être perdue de vue. Le cas de la Libye est particulier et s'explique à la fois par la faible importance de sa production agricole et la grande importance de sa production pétrolière.

Dans les colonnes 3 à 6, figure le signe de la balance du commerce international total et celui des produits agricoles et alimentaires : déficit (—) et excédents (+), et ces soldes commerciaux ont été calculés en pourcentages du P.I.B. de chaque pays. Tous les pays, à l'exception de la Libye, ont un solde commercial déficitaire, mais le déficit est plus particulièrement alarmant pour certains pays, le plus souvent sous-développés. Les pays que nous avons qualifiés de « pays essentiellement exportateurs de produits agricoles » ont des soldes excédentaires en ce qui concerne ces produits, mais ces excédents sont relativement faibles et sans doute insuffisants dans les conditions actuelles pour permettre à l'agriculture de jouer un rôle important dans le processus de développement par la voie du commerce international.

TABLEAU VIII

Quelques caractéristiques du commerce international de produits agricoles et alimentaires (Moyenne 1966-68)

Pays	% commerce agricole		Solde commercial total		Solde des échanges agricoles et alimentaires	
	Export.	Import.	Signe	% du PIB	Signe	% du PIB
	1	2	3	4	5	6
Europe méridionale						
Albanie.						
Espagne.	44,8	28,4	—	8,9	—	1,6
France.	21,5	28,1	—	1	—	1
Grèce.	71,1	25,5	—	14	+	.
Italie.	13,7	35,6	—	0,8	—	3,5
Turquie.	89,1	13,4	—	2,1	+	3,4
Yougoslavie.	34,1	24,6	—	.	+	0,1
Afrique au Nord du hara						
Algérie.						
Libye.	0,2	19,8	+	43,0	—	5
Maroc.	82,9	39,6	—	3,2	+	6,3
Tunisie.	71,8	30,5	—	10,7	+	3,7
Proche-Orient						
Israël.	31,0	24,0	—	9,2	—	1,2
Liban.	43,2	37,6	—	30	—	10,1
RAU.	71,9	45,6	—	5	+	0,8
Sârie.	64,6	26,9	—	9,5	+	5,4
Chypre.						
Malte.	55,0	25,0	—	20,0	+	1,4
	22,0	32	—	56,0	—	20,2
Méditerranée						

Insignifiant
 (1) (2) % du commerce des produits agricoles et alimentaires dans le commerce international total des pays considérés : exportations (1) et importations (2).
 (3) (4) Solde de la balance commerciale : signe (3) et montant en % du P.I.B. (4).
 (5) (6) Id. pour la balance commerciale des produits agricoles et alimentaires.

C. — ESSAI DE CLASSIFICATION SOCIO-ÉCONOMIQUE DES PAYS DE LA FAÇADE MÉDITERRANÉENNE

L'analyse ci-dessus, concernant successivement la population et la croissance démographique, la production et la croissance économique, l'agriculture et le commerce international, devrait être complétée par des comparaisons se rapportant aux objectifs fondamentaux de l'économie humaine : nourrir, former et informer, soigner, etc. Cette étude sera entreprise ultérieurement, mais, dès

maintenant, on peut esquisser une première classification des pays méditerranéens d'après quelques caractéristiques socio-économiques fondamentales. En s'inspirant de la classification de M. Kalin et de travaux antérieurs, nous avons classé les pays méditerranéens en quatre catégories : Industrialisés avancés, Industrialisés, en cours d'Industrialisation (ou à Industrialisation retardée), agricoles en voie de développement. Chacune de ces catégories est définie par le montant et la structure du P.I.B. par habitant, ainsi que par un aspect caractéristique du commerce international : le pourcentage des exportations de produits

Essai de classification économique des pays de la façade méditerranéenne

Catégories	P.I.B. par habitant	Structure du P.I.B.			Produits agricoles en % des exportations	Pays	Taux de croissance	
		Primaire	Secondaire	Tertiaire			Démographique	Économique (par tête)
		1	2	3			4	5
I. Industrialisés avancés	2 000 ou plus	10	45	45	De l'ordre de 20	France	De l'ordre de 1%	4 à 6%
II. Industrialisés. . . .	1 000 à 1 500	15 à 20	40 à 45	40 à 45		Italie.		
III. En processus d'industrialisation . . .	500 à 1 000	plus de 20	moins de 40	40 et moins	De 30 à 50	Espagne Grèce Yougoslavie. Israël.		
IV. Agricoles en voie de développement. . .	moins de 500	plus de 30	moins de 30	40 et moins	Plus de 50	Syrie, Liban RAU, Turquie. Tunisie, Maroc Libye	2,5 à 3%	moins de 2,5%

(1) En \$ U.S.

(2) (3) (4) En % du P.I.B. total.

(5) Importance relative des produits agricoles et alimentaires en % des exportations totales.

(7) Taux de croissance démographique.

(8) Taux de croissance économique par habitant.

agricoles et alimentaires dans les exportations totales. Pour chaque groupe de pays, la croissance économique et démographique moyenne au cours des sept ou huit dernières années a en outre été mentionnée.

Ce tableau appelle les commentaires suivants (Cf. tableau II) : Israël se classe par son P.I.B. par habitant, dans la catégorie des pays industrialisés, mais sa structure interne est plutôt celle d'un pays en processus d'industrialisation. L'Espagne tend à sortir de la catégorie des pays « en processus d'industrialisation » pour atteindre celle des pays industrialisés : son P.I.B. par habitant est encore relativement faible mais déjà l'importance relative du secteur primaire est inférieure à 20 et le secteur secondaire tend vers 40. D'après son P.I.B., la Libye se classerait dans les pays industrialisés : les effets de la production de pétrole sur le P.I.B. moyen est manifeste, mais sa structure économique est celle d'un pays sous-développé. Son secteur primaire a une importance relative très supérieure à 30 et son secteur secondaire est peu développé. Le Liban a un secteur primaire relativement faible (25 %) mais cela s'explique par le gonflement du tertiaire (64 %) plutôt que par le développement du secondaire (16 %).

On observera que tous les pays européens, à l'exception de la Turquie, sont

classés dans les pays industrialisés. Tous les pays d'Afrique et du Proche Orient, à l'exception d'Israël, sont des pays agricoles.

Cette classification est une esquisse, mais elle montre clairement la diversité des pays méditerranéens. Sur un espace possédant des caractères géographiques communs et sur un fonds commun de civilisation, les processus historiques de développement ont conduit à des pays économiquement différenciés. *La solidarité méditerranéenne peut procéder d'une tradition historique, mais elle peut aussi se fonder sur l'actuel, sur la volonté d'un développement plus harmonieux et la recherche des voies et moyens en vue d'y parvenir.*

Note terminale : Orientation pour l'avenir.

Cette introduction statistique appelle de nombreux compléments et analyses en vue d'une meilleure connaissance de l'économie agricole des pays de la façade méditerranéenne.

L'I.A.M. se propose d'apporter prochainement sa contribution, plus particulièrement sur les sujets suivants :

1. — Le commerce agricole international intra et extra méditerranéen ;

2. — L'emploi et la productivité du travail ;

3. — La formation du capital dans l'agriculture ;

4. — La diffusion du progrès technique en agriculture ;

5. — La stratégie du développement agricole dans les pays méditerranéens ;

6. — La formation du surplus agricole et le rôle de l'agriculture dans le processus de développement.

OUVRAGES ET ANNUAIRES CONSULTÉS

- I. F.A.O. :
Projet de développement méditerranéen. Rome 1959. 227 p.
- II. F.A.O. :
Plan indicatif mondial provisoire pour le développement de l'agriculture. Vol. 1. Rome 1970. 365 p.
- III. O.C.D.E. :
Le développement de l'agriculture en Europe méridionale. Paris, 1969. 451 p.
- IV. Principaux annuaires consultés :
1. F.A.O. : Annuaire de la production. Vol. 23. Rome 1969. 825 p.
 2. F.A.O. : Annuaire du commerce. Vol. 23. Rome 1969. 567 p.
 3. O.N.U. : Annuaire statistique. New York 1970. 770 p.
 4. O.N.U. : Annuaire démographique. New York 1970. 694 p.
 5. B.I.T. : Annuaire des statistiques du travail. Genève 1970. 919 p.